



La star du salon Agrimax ?
La Rouge des prés, une impressionnante
race bovine introduite en Moselle depuis
une trentaine d'année.



Ce rouge fait tourner les têtes !

Sur le fronton de l'étable, les plaques de concours s'empilent fièrement. À la maison, les coupes fleurissent sur les meubles. Au total, vingt-cinq années de concours, une cinquantaine de trophées et la visite de trois présidents de la République à son espace au Salon de l'agriculture à Paris, où Gagnant [quel nom prédestiné !], son taureau de trois ans et 1 360 kg à la balance, décrochait encore en février dernier une médaille de bronze. Bienvenue à la ferme du Haut-du-Mont, à Sainte-Barbe, chez Christian Perrin. L'histoire qu'il nous

raconte n'est pas commune. C'est celle de la Rouge des prés, une race bovine dont il est tombé amoureux et qu'il a introduit le premier en Lorraine. C'était le 11 avril 1984 exactement – Christian Perrin a la date gravée dans sa mémoire. « Jusqu'alors, je possédais une quarantaine de vaches laitières mais la vie à la ferme devenait trop contraignante. Je n'ai jamais souhaité m'enfermer entre quatre murs. Je suis très engagé dans la vie de ma commune, dont je suis maire depuis quinze ans d'ailleurs. Il était hors de question que mon épouse sacrifie

son emploi en ville pour m'aider à faire fonctionner l'exploitation. Je me suis remis en question et d'un coup j'ai pensé à mon enfance. Je me suis souvenu de mon père qui faisait venir des veaux de l'Ouest. Il les laissait une année au parc, les finissait à l'auge puis les vendait en fin d'année aux bonnes boucheries de Metz pour améliorer les revenus de l'exploitation. Je me suis rappelé de la carcasse immense de ces bêtes et de leur magnifique couleur, pie rouge foncé... Mon choix était fait : ce serait la Rouge des prés. »

FÊTARD ET SES AMIS

Fi de la Charolaise ou de la Limousine, donc. Et parlons un peu de cette fameuse Rouge des prés. « C'est la race bovine la plus massive qui existe. Au salon Agrimax nous avons présenté le taureau le plus lourd du monde, Fêtard. Il pèse 1 800 kg. C'est une race originaire de l'Ouest de la France, dans le triangle composé par Angers, Rennes et Le Mans. D'ailleurs, elle portait à l'origine le nom de Maine-Anjou. Elle donne une excellente viande persillée, classée AOC dans son terroir d'origine. » Aujourd'hui, le cheptel de Christian Perrin compte une centaine de têtes. Mais avant la viande, la priorité est donnée à la reproduction. « Un beau veau de trois mois, qui répond entièrement aux critères de la race,

peut se négocier entre 700 et 3 000 € et un bon reproducteur entre 2 500 et 4 000 €. » Ces ventes représentent entre cinq et sept têtes pour 45 vêlages environ et Christian Perrin essaime beaucoup dans les pays limitrophes, Belgique, Luxembourg et Allemagne. « Les autres partiront pour la boucherie. De belles bêtes, mais il suffit par exemple qu'un animal ait une tache de couleur rouge sur une patte pour la déclasser. En effet, la Rouge des prés doit avoir les quatre pattes entièrement... blanches. »

LES BEAUTÉS DÉFILENT

Restait un défi : l'organisation du National Rouge des prés, LE concours national de

la race, que Metz Métropole soutient financièrement dans le cadre de sa politique de valorisation de l'agriculture périurbaine. C'est à Agrimax que ça s'est passé. Une centaine de bêtes, dont seize de Christian Perrin, a été examinée et jugée. C'est la première fois que l'Est de la France accueillait cet événement. Le jeudi 6 novembre était consacré au concours régional et le vendredi 7 au volet national tant attendu, en présence de 35 éleveurs du « berceau » de l'Ouest de la France. « C'est un concours de beauté, où on récompense l'animal-type, celui qui incarne le mieux le canon de la Rouge des prés. » Pour le grand public comme pour les connaisseurs, le défilé de ces majestés rouges a été très apprécié.